

Château d'Oron

La chambre du Prieur

**Ne pas emporter
cette fiche**

Nous sommes dans la partie du château modernisée au cours du 18^e siècle par les baillis bernois. Le château était devenu si inconfortable que Mmes les épouses des Baillis se sont plaintes à plusieurs reprises auprès des autorités. Des études ont été entreprises. Un des projets prévoyait de démonter le château et d'en reconstruire un moderne à Oron-la-Ville. (Cela a été fait ailleurs: il reste alors une ruine sur une colline et un château moderne au pied de celle-ci). A Oron, le projet retenu a consisté à créer des «boîtes 18^e siècle» dans la «boîte du Moyen Age»: plafonds abaissés, murs recouverts de boiseries, remplacement du chauffage. C'est en effet vers 1750 que les cheminées ont fait place aux poêles de faïence. Les poêles d'Oron ont été fabriqués par une grande famille d'artisans de Lausanne, les Pollien. Chaque poêle est illustré par un thème particulier: ainsi vous découvrirez les voyages en Asie, les fables de la Fontaine, les fleurs et insectes, les paysages romantiques, etc... Toutes les catelles, peintes à la main, sont différentes. Pour des raisons pratiques, les poêles s'alimentaient de l'extérieur de la pièce, en général depuis un corridor qui longe celle-ci. Actuellement, on ne chauffe plus les chambres de l'appartement; seules les salles de réceptions au rez-de-chaussée sont chauffées lors des banquets. On estimait qu'il fallait environ 300 à 400 stères (m³) de bois par année pour le chauffage et la cuisine.

Les chambres changent aussi régulièrement d'affectation au cours du temps. Si le bailli arrive avec une famille nombreuse, il demande à diviser des pièces de façon à pouvoir loger tout son entourage.

Ainsi cette chambre a peut-être été la chambre de Madame la Baillive.

Actuellement, nous l'appelons la chambre du prieur. Le château n'a pas de chapelle, car l'église d'Oron-la-Ville appartenait au domaine du château. Une chambre était probablement à disposition des ecclésiastiques de passage au château. Elle comporte un lit d'origine et d'époque incertaine.

La plus ancienne représentation connue du château d'Oron, une gravure de Mérian de 1642 est au-dessus de la cheminée. A gauche et à droite de celle-ci, des nappes de communion offertes par des baillis bernois.



Un détail:



Le poêle

Deux poêles du château portent la signature du fumiste, celui de ce salon et celui du salon de musique:

«Fay A Lausanne François Pollien 1747»